



BRÈVE SERMON SUR LA VIERGE MARIE, LORSQU'À L'ÂGE DE TROIS ANS, ELLE FUT
DONNÉE À DIEU PAR SES PARENTS ET INTRODUITE DANS LE SAINT DES SAINTS;
(SONT ÉGALEMENT CITÉS) LES TÉMOIGNAGES DES SAINTES ÉCRITURES PARLANT
D'ELLE

Bénis, Père !

1. Lorsque le Mystère (de l'Incarnation du Christ) institué par Dieu commença à s'accomplir, il était nécessaire que tout ce qui était destiné à servir ce Mystère soit rempli de sainteté, afin que le Très Saint de tous, reposant dans le Saint, de retour dans le saint tabernacle, accomplisse la prophétie : «La miséricorde et la vérité se sont rencontrées; la justice et la paix se sont embrassées; la vérité a germé de la terre, et la justice a regardé du haut des cieux.» Car le Seigneur, comme un Père, donnera sa bonté, sa Parole; «et notre terre produira ses fruits» (Ps 85,11-13), c'est-à-dire le tabernacle de la Parole de Dieu, Marie, choisie par Dieu. «La justice marchera devant lui» (Ps 85,14), criant : «Préparez le chemin du Seigneur» (Is 40,3), et «Il tracera son chemin» (Ps 85,14). Car, ayant obscurci cette beauté créée par Dieu et donnée à nous – c'est-à-dire être à l'image et à la ressemblance de Dieu –, trompés par le serpent, nous avons été, par toute logique, livrés à la terre qui nous est apparentée et privés de cette image de Dieu en nous, et avons perdu l'immortalité; au lieu de la sainteté, nous avons sombré dans la souillure du péché et sommes devenus esclaves du péché et de l'iniquité. Et toute forme d'iniquité a envahi le monde entier, si bien que David pouvait dire : «Il n'y en a pas un seul.» Car «l'Éternel», dit-il, «a regardé du haut des cieux les fils des hommes pour voir s'il y avait quelqu'un qui comprenne Dieu ou qui le cherche. [Et il vit qu'il n'y en avait personne, «pas un seul»]². Au lieu de la sainteté (sur terre), il vit plutôt que «tous s'étaient détournés, tous étaient devenus inutiles» (Ps 52,3-4). Alors quoi ? Était-il désespéré face à une telle profusion de péché ? S'est-il vraiment détourné de nous ? N'a-t-il vraiment pas trouvé de remède à cette corruption universelle ? Les jaillissements des fleuves et des sources [d'iniquité]³ ont-ils recouvert la mer de la bienveillance et l'abîme de la miséricorde ?⁴ Il n'en est rien ! Mais comme il était indigne de cette Miséricorde infinie de laisser Sa création être dévorée par l'ennemi, et que le péché exigeait une juste expiation – qui contiendrait justice et sainteté –, alors, par la volonté de Dieu, la Vierge Marie, Immaculée et Pure, naquit de Joachim et d'Anne, afin que l'une des Personnes de la sainte Trinité, avec le consentement des deux autres Personnes, ayant reçu chair d'elle, détruise le péché en sa chair. Mais que devait être cette Vierge, sinon, assurément, plus pure que les rayons du soleil, pour donner au Soleil de Justice une chair entièrement immaculée et pure [afin que le Fils de Dieu s'incarne d'Elle] ? Où convenait-il à cette Vierge de vivre et de grandir ? – Dans une simple maison ordinaire ? – À Dieu ne plaise ! – (Non, Elle aurait dû demeurer) dans le Saint des Saints, plus sainte encore qu'eux, et qui donnerait chair au Verbe très saint et à Dieu ! Voici qu'aujourd'hui, accomplissant fidèlement leurs vœux envers Dieu, ses parents, accompagnés d'une multitude de jeunes filles chantant et de lampes éclatantes, l'introduisent, âgée de trois ans, dans le Saint des Saints, comme son ancêtre David l'avait prédit au sujet des jeunes filles qui la suivraient, disant : «Après elle, on conduira au roi des vierges; on te conduira ses proches; on les conduira avec joie et allégresse, on les conduira dans le temple du roi» (Ps 44,15-16).

2. Il convient de noter qu'un événement miraculeux et digne d'admiration s'est produit : comment se fait-il que «les Juifs, qui filtrent les moucherons et dévorent les chameaux» (Matthieu 23, 24), ne se soient pas rebellés contre ce qui se passait et ne l'aient pas empêché ? En raisonnant humainement, on pourrait s'attendre à ce qu'ils déclarent que seul le grand prêtre, et une fois par an, pénètre dans le Saint des Saints, après une purification profonde et non sans effusion de sang. Et vous, Joachim et Anne, comment introduisez-vous cette enfant de trois ans parmi les saints ? Pourquoi vous-même, saint Zacharie, y consentez-vous ? Il semble pourtant qu'en plaçant votre parente (votre épouse) Élisabeth au-dessus des lois, vous ayez accepté que le lieu saint devienne la demeure de cette enfant. – Mais ils n'ont rien dit de tel; ils n'y ont même pas pensé. Car qui peut transgresser le dessein de Dieu ?

Et, encore une fois, il est étonnant de constater comment une enfant de trois ans a pu quitter l'amour de ses parents, les soins de ses serviteurs, la maison de son père et tout ce qui appartient aux riches, pour demeurer au temple, un exploit difficile à accomplir pour les femmes comme pour les hommes, même à l'âge adulte. Mais tout ce qui plaît à Dieu est facile, comme David, son ancêtre, l'a prédit. «Écoute, dit-il, ma fille, et regarde; prête l'oreille, et oublie ton

peuple et la maison de ton père : le Roi sera attiré par ta beauté» (Ps 44,11-12). «Écoute» les vœux de tes parents, comment, au milieu de nombreuses prières à Dieu, tu es née d'un sein stérile, comment ils t'ont mise au monde avec tant de prières et de larmes, et comment ils ont promis de te rendre grâce à celui qui te leur a donnée; «prête l'oreille», et écoute-les. «Oublie ton peuple et la maison de ton père», et contemple la beauté du temple et sa splendeur merveilleuse, à l'image du ciel.

Et en même temps – l'ancien tabernacle, jadis érigé à Silo. Et demeurant dans ce temple, tel la Colombe Divine et Pure, «Ton peuple et la maison de ton père seront oubliés; et le Roi désirera ton amour», et ayant incliné les cieux – silencieusement et imperceptiblement, à l'insu même des Puissances Célestes –, Il «descendra comme la pluie sur une toison» (Ps 72,6) et renouvellera sa demeure en Toi, car Il est ton Seigneur, et Toi, comme Sa Mère et comme Sa Servante, «tu t'inclineras devant Lui»; «Et les riches prieront devant Ta face» (Ps 44,13), et, comme la Reine toute-glorieuse et comme la Mère Toute-Immaculée, le Roi de tous «te placera à Sa droite, ornée de toutes manières et glorifiée dans la robe dorée des vertus», et ainsi de suite.

Ainsi, Dieu, qui l'avait prédit à son sujet par l'intermédiaire de David, ayant rempli son enfance et ses pensées du saint Esprit, choisit qu'elle demeure dans le Saint des Saints et oublie le peuple, ses proches et la maison de son père. Si, d'une certaine manière, cela se rapportait à l'Église appelée par Dieu, ce n'est que dans un premier temps ; au sens propre, cependant, le Saint-Esprit l'avait prédit en relation avec la Sainte Vierge.

3. La Vierge Très Pure, ayant demeuré neuf ans au Sanctuaire et au Temple de Dieu, reçut la nourriture de l'Ange de Dieu, en tant que Mère prédestinée du Dieu des anges. Lorsque la Vierge Très Pure atteignit l'âge de douze ans, les prêtres commencèrent à songer à l'expulser des lieux saints, craignant qu'il ne lui arrive quelque chose de typiquement féminin ; ne sachant pas qui Dieu avait désigné comme son protecteur, ils cherchèrent conseil de la manière suivante : sur leur suggestion, Zacharie fut contraint de prier à ce sujet. Zacharie revêtit un vêtement auquel étaient cousues douze clochettes et consulta Dieu. Un ange du Seigneur lui apparut et lui dit : «Réunis le conseil des anciens d'Israël, parmi les veufs, et prends leurs bâtons pour moi. Prie, puis distribue-les à leurs propriétaires. Sur le bâton duquel tu verras un signe, sache que son propriétaire a été choisi pour être le gardien de la Vierge.» Et cela se fit ainsi. La trompette sonna et le conseil se réunit. Parmi les anciens veufs se trouvait Joseph, le charpentier. Zacharie, après avoir pris leurs bâtons et prié, commença à les distribuer à leurs propriétaires, mais le signe n'apparut sur aucun d'eux. Finalement, il donna le bâton à Joseph; et voici, une colombe apparut au sommet du bâton et s'envola sur sa tête. Il fut donc choisi pour être le Fiancé, c'est-à-dire le gardien de la Vierge, bien que, peut-être, il n'ait pas manifesté son désir à cet égard [se considérant humblement pécheur et indigne de ce grand honneur]. Aussi, pour diverses raisons, il évita-t-il ces fiançailles avec Elle ; cependant, il ne résista pas à leur insistance ; et, comme le Trésor de Dieu, ce merveilleux charpentier la reçut en sa maison, jusqu'à ce que l'Architecte de tout ce qui existe, par Elle (venant au monde), restaure notre nature corrompue, agissant avec la hache et le ciseau de son ineffable sagesse et de sa puissance.

4. Après avoir salué avec joie l'Auteur de notre renouveau – la Très Pure Marie –, nous concluons notre discours, car concernant les bonnes choses que le divin Archange Gabriel lui a annoncées, nous devons attendre le moment opportun. Pour l'instant, ayant suffisamment (et brièvement) évoqué son Entrée au Temple, pourquoi prolonger notre discours au-delà du nécessaire et risquer d'ennuyer, voire d'assoupir, les frères ? Mais par de brèves exclamations de joie à la Très Pure Vierge, dignes de la joie de cette fête, nous réveillerons aussi les indifférents, s'il y en a.

Salut, ô Vierge Enfantrice de Dieu, Trésor vivant de l'Indivisible Trinité, en qui le Roi de Gloire, le Christ Seigneur, a demeuré et nous a libérés de l'esclavage de l'ennemi ! Salut, ô Vierge Enfantrice de Dieu, ô Temple très saint du Dieu Très Saint, qui, ayant atteint le Saint des Saints, as appelé notre nature pécheresse à la sainteté ! Salut, ô Vierge Enfantrice de Dieu, Force des fidèles, Louange de l'univers et Rédemption de tous ceux qui étaient captifs ! Salut, ô Vierge Enfantrice de Dieu, Fleur de virginité, Beauté de pureté et Libération du genre féminin du déshonneur ! Salut, ô Vierge Enfantrice de Dieu, Gloire des rois, Louange des princes, et Mur infranchissable de tous les chrétiens ! Salut, ô Vierge Enfantrice de Dieu, Protection de ceux qui espèrent en toi, Compagne des pécheurs devant Dieu, et Secours immédiat du repentir fervent ! Salut, ô Vierge Enfantrice de Dieu, Louange des Pères, Sermon des Apôtres et Gloire des Martyrs ! Salut, ô Vierge Enfantrice de Dieu, Aveuglement des infidèles, Lumière et Intercession inébranlable, et Dioptré ! Salut, Très Pure Vierge Enfantrice de Dieu, Commencement et Fin des miracles du Christ, par qui le Très-Haut est descendu d'en haut et, prenant sur lui notre nature qui

avait sombré dans les profondeurs de l'enfer, l'a relevée et l'a fait asseoir avec lui à la droite du Père, et l'a jugée digne d'être un objet d'adoration pour toute sa création !

Ô Nouveau Mystère ! Ô honneur suprême et merveilleux ! Car les anges désiraient pénétrer cet honneur (I P 1,12), car il n'a pas reçu une nature angélique, mais «la descendance d'Abraham» (Héb 2,16), comme Paul l'a également proclamé. Que ferons-nous donc si, par nos péchés, nous tombons dans les profondeurs de l'enfer ? Après tout, le Christ n'y descendra plus pour en sauver ceux qui y sont retombés. Car une fois pour toutes, il nous a rachetés, il est monté au ciel et a donné des ordres à ceux qui avaient été baptisés en son nom.

Plus question de se prosterner devant le péché et de descendre en enfer; car désormais Il viendra, non pour y redescendre, mais pour juger les vivants et les morts et rendre à chacun selon ses œuvres.

5. Nous, sans vouloir nous étendre sur ces sujets, revenons à notre propos et adressons de nouveau un salut joyeux à la Très Sainte Vierge. Après avoir salué la Très Sainte Vierge par une multitude de louanges dignes d'un chœur de vierges, nous garderons le silence. – Salut, ô Souveraine très miséricordieuse, Vierge Enfantrice de Dieu – Toi qui, avec le très saint Commandant de ton Fils, es la Gardienne et le Rempart invincible de ce refuge, repoussant et anéantissant tous les ennemis du mal, invisibles et visibles ! Mais ne cesse, je t'en prie, ô très saint et très sacré Divisatear de ma vie, de couvrir cet héritage de Ton invincible intercession jusqu'à la fin, ainsi que ceux qui y habitent, et cette Nouvelle Sion que, par la puissance de Dieu, j'ai récemment érigée, et moi-même, de rester intacts et à l'abri de tout dessein maléfique et hostile, et pour moi, ton humble serviteur, d'offrir au Maître une prière favorable pour mon salut, afin que sur ce fondement le nom très glorieux et très saint du Père, du Fils et du saint Esprit soit glorifié, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.